Digitized by Google

CHAQUE PIÈCE, 20 CENTIMES.
813e ET 814e LIVRAISONS.

THÉATRE CONTEMPORAIN ILLUSTRÉ

MICHEL LÉVY FRÈRES, ÉDITEURS,
RUE VIVIENNE, 2 BIS.

VERCINGENTORIXE

TRAGÉDIE EN UN ACTE ET EN VERS

ŒUVRE POSTHUME DU SIEUR DE BOIS-*FLOTTÉ*

Étudiant en DROIT-*FIL*

PUBLIÉE PAR

LE MARQUIS DE BIÈVRE

PERSONNAGES

VERCINGENTORIXE, généralissime des Gaulois, dit roi des Arvernes.
CATUAT, officier supérieur de l'armée gauloise.
CONUTODUN, idem.
CRITOGNAT, idem.
CONVICTOLITAN, officier supérieur de l'armée gauloise.
COTUS, idem.
ÉPORÉDORIXE, idem.
SILVIE, princesse aimée de Convictolitan.
UN SOLDAT, GARDES.

La scène est dans Alexis.

Le palais de Vercingentorixe.

SCÈNE PREMIÈRE.

(Vercingentorixe, environné de ses officiers, tient un conseil de guerre. Conutodun, Catuat, Convictolitan sont assis à sa droite ; Eporédorixe, Cotus et Critognat sont assis à sa gauche.)

VERCINGENTORIXE.

Dans ces lieux *à l'anglaise*, où ma voix vous amène,
Il faut de nos malheurs rompre le cours *la reine*.
Amis, vous dont l'esprit est plus mûr *mitoyen*,
Donnez-moi des conseils dignes d'un citoyen;
Et surtout *de droguet*, dans nos vertus antiques,
Rétablissons le sort de mes sujets *lyriques*.
Non, tout n'est pas perdu, j'ai pour moi les Boyens,
Les Pictons, les Turons et les Prétocoriens;
Et j'ai su que bientôt, aidés des Lémovices,
Les Xantons s'unniraient aux Médiomatrices.
Avec moins de secours et de bras *de fauteuil*,
Des Romains autrefois je creusai le cercueil.
Je sus *comme un cochon* résister à leurs armes,
Et je pus *comme un bouc* dissiper vos alarmes;
Pensez-vous que César, les voyant approcher,
Ose continuer le siége *du cocher* ?
Parlez, Conutodun; vous, Eporédorixe,
Vous répondrez ensuite à Vercingentorixe.

CONUTODUN.

C'est à mon chef *Saint-Jean* que ma bouche *de jour*
Ose dévoiler tout de point en point *du jour*.
Je sais bien *viager* que le secours approche,
Mais nos remparts détruits, nos forts, nos tours *de broche*
Nous instruisent assez qu'après mille hasards,
L'ennemi de nos champs s'est rendu maître *ès arts*.
D'où peut naître, seigneur, l'espoir qui vous console?
Nous mangeons des chevaux tous crus *sur leur parole*,
Des souris *gracieux* et des rats de *Saint-Maur*,

Digitized by Google

77280

Secours vain de *Bourgogne* aux portes de la mort,
Avant que l'ennemi puisse monter en *graine*
Sur nos murs ébranlés qui subsistent à peine,
Sur nos forts *de la halle* et sur nos tours de *main*.
Il faut le prévenir par quelque effort *de rein*.
Usons du droit *canon* que le temps peut permettre;
Confondons cette nuit leur adresse *de lettre*,
Et ne leur faisons point de quartier *de soutier* :
Périssons ou vengeons les Gaules *d'écuyer*.

ÉPORÉDORIXE, avec embarras.

C'est mon avis, seigneur, et mon cœur *de laitue*...

VERCINGENTORIXE.

Vous, Catuat, parlez.

CATUAT.

Seigneur, ce point *de vue*
Mérite un examen plus clair *de procureur* ;
Le secours ne vient point et César est vainqueur;
Le meilleur parti... peut-être est de se rendre.

CRITOGNAT, vivement.

Vous, Catuat, ô ciel! seigneur, daignez m'entendre :
Non, je ne puis souffrir ni ce plan *de maison*,
Ni le noble dessein *à la mine de plomb*,
D'attaquer les Romains dans leur poste *royale*.
Ce dernier me plairait; mais dans le fond *de cale*,
Si nous y périssons, c'est en vain *frelaté*
Que nous voulons sauver de la captivité
Et nos enfants *trouvés*, et nos femmes *de chambre*;
Et César parvenant à ses fins comme l'ambre
A la patrie entière imposera des lois.
Or *moulu*, quel sera le perfide *Gaulois*,
Dont l'âme *de soufflet* assez basse *de viole*
Recevra des Romains pour ses maîtres *d'école* ?
Attendons le secours, il n'est pas loin de nous :
César fait dans son camp doubler les gardes *fous*.
Loin de nous attaquer, il songe à se défendre ;
A de grands coups *de fouet* il a l'air de s'attendre.
Si la faim nous assiège, et, trompant nos efforts,
De nos corps *de logis* affaiblit les ressorts,
De nos pères *de bas* imitons la constance,
Dévorons les soldats qui, dans leur défaillance,
Ne sont que pour la montre *à répétition*.
Par là *bémol*, seigneur, du destin d'Ilion
Nous sauverons ces murs; et des prêteurs *sur gage*
N'auront pas *de Calais* le flatteur avantage
D'asservir sous leurs lois un peuple généreux,
Et sur le sol *dièse* où régnaient vos aïeux.

CONVICTOLITAN.

Oui, nous sommes, seigneur, si bas *de Ségovie*,
Qu'un remède *d'eau chaude* utile à la patrie
Ne peu trop s'acheter.

VERCINGENTORIXE.

Eh bien ?

SCÈNE II.

LES PRÉCÉDENTS, SYLVIE.

SYLVIE, entrant précipitamment.

Ciel ! *de mon lit*,
Prenez garde *malade*, ô prince! on vous trahit :
C'est Eporédorixe.

EPORÉDORIXE.

Ah! seigneur!

SYLVIE, avec véhémence.

Oui, barbare,
Tu croyais m'abuser par ton air *de guitare*;
Mais plus que toi, Sylvie est adroite *en entrant*.

VERCINGENTORIXE.

Qu'à nos corps épuisés il serve d'aliment :
Soldats, obéissez à mon ordre *ionique*;
Qu'on apporte en ces lieux ma table *alphabétique*.

SCÈNE III.

LES PRÉCÉDENTS, UN SOLDAT.

LE SOLDAT, à Vercingentorixe.

Seigneur, je voudrais bien vous céler et *brider*
Que...

VERCINGENTORIXE lui parle à l'oreille; ensuite il dit.

Cours de *botanique*, et fais tout décider.

(A Sylvie.)

Madame, pardonnez, je souffre *d'alumette*,
En m'éloignant de vous, mais l'état *de mes dettes*
Dans sa chute *de reins* se repose sur moi;
Il est bien temps d'*arrêt* de lui montrer son roi.

(Il sort suivi de ses officiers, et Convictolitan reste le dernier.)

SCÈNE IV.

SYLVIE, CONVICTOLITAN.

SYLVIE, rappelant Convictolitan, prêt à sortir avec les autres.

Cher Convictolitan !

CONVICTOLITAN, se retournant.

O ma chère Sylvie!
Je vole *dans la poche* au secours d'Alexie.

SYLVIE.

Qu'avez-vous *au plus fort* ? Assuré d'être aimé,
Vos yeux, ces yeux si beaux, sont éteints *rétamé* ;
Vous n'avez plus cet air serein *de Canarie*.
Quoi! vous me préférez votre ingrate patrie ?
Ne peut-on vivre heureux sans elle *de dindon* ?

CONVICTOLITAN.

Ah! cessez d'arrêter mes pas *de rigodon* ;
Je vois trop *de cheval* ce qui cause vos peines;
Mais ce sang *de marron* qui circule en mes veines,
Doit couler pour la ville où je suis né *morveux*.

SYLVIE.

Va, nous savons *de Naples* où tu portes tes vœux;
Pars *de gâteau*, cruel! laisse-moi.

CONVICTOLITAN.

Non, Sylvie;
Votre cœur *d'opéra* fait toute mon envie :
Je méritais plutôt d'être plaint *comme un œuf* :
Pourquoi ce ton *salé* ? prenez un air *de bœuf*,
Qui ne redouble point mes maux à *double entente*.

SYLVIE.

Pardonne au feu *grégeois* dont brûle ton amante :
Hélas! je sens *mauvais* ce que tu fais pour moi.

CONVICTOLITAN.

Voulais-tu m'éprouver?

SYLVIE.

Non *propre*.

CONVICTOLITAN.

Eh bien, pourquoi
Souiller nos nœuds *coulants* par une erreur cruelle?
Notre chaîne *de montre* est si forte et si belle!
Tu me seras toujours chère *de professeur* :
Oui, toujours.

SYLVIE.

Je t'entends, j'admire ta valeur;
Mais craignons le sort-*cier* ; ainsi que notre flamme,
Soit le cœur de ton cœur et l'âme de ton âme;
L'État peut employer d'autres mains de *papier*,
Et dans le sein des arts de ce siècle grossier,
Nous vivrons tous les deux à l'abri *champenoise*.

CONVICTOLITAN.

Je ne puis *très-profond* vivre sans toi d'*ardoise* :
Mais ne dois-je pas rendre un compte de *Grécourt*
De la place *de fiacre* on m'a nommé la cour ?
Sans ce triste devoir je sécherais tes larmes,
J'épargnerais mes jours, et par cent héros *d'armes*,
Il serait répété que Convictolitan,
Las *d'amour* de chercher un trépas éclatant,
Eut la force *de corps* de préférer la vie
Pour être *de raison* aussi grand que Sylvie.

SCÈNE V.

LES PRÉCÉDENTS, CRITOGNAT.

CRITOGNAT, l'épée à la main, et couvert de sang comme un homme qui sort du combat.

C'est trop livrer vos cœurs à ce combat *naval* ;
L'amour dans ce héros est un vice *amiral*,
Lorsqu'il doit *de la main* défendre sa patrie.
Viens, Convictolitan.

CONVICTOLITAN, à Sylvie.

Vous venez de l'entendre...
Je te suis, Critognat... Dieux!

SYLVIE.

Tu n'oublieras pas
Ta maîtresse *à chanter* dans l'horreur des combats?

CONVICTOLITAN.

L'amour va m'y conduire, et par sa main divine,
Ton image en mon cœur sera peinte *ou chopine*.

SYLVIE, avec transport.

Je suis remise ou *mois* par cet espoir charmant.
Adieu...

CONVICTOLITAN.

Je pars...

Digitized by Google

SYLVIE.

Eh bien?

CONVICTOLITAN, les larmes aux yeux.

Sylvie!...

SYLVIE.

Ah! quel moment!

(Convictolitan sort entraîné par Critognat; Sylvie reste seule.)

SCÈNE VI.

(Pendant le monologue, les gardes disposent la table du festin.)

SYLVIE, seule.

Ah! nous attendrissons les cieux *de mon carrosse.*
Quel serait l'avenir, si le présent *de noce*
Nous réduit *solitaire* à tant d'affreux tourments!...
Jette un coup d'œil *de bœuf* sur deux tendres amants!
Les mêmes traits *de cuir*, puissant maître du monde,
Ont ouvert *du* ton cœur la blessure profonde,
Lorsque tu vins *d'Arbois* sur ces bords *de chapeau*,
Déposer *en justice* un précieux fardeau,
Et que la belle Europe interdite, tremblante,
Mit le comble *du toit* à la ruse innocente...
Cher Convictolitan, tes derniers mots *de rein*
Ne sortiront jamais *de* mon esprit *de* vin.
« *Ton image en mon cœur sera peinte* ou chopine. »
Ah! crois *de Saint-André*, que cette ardeur divine
A dans mon sein *patron* nourri les mêmes feux...
Mais ces gardes *manger* que font-ils en ces lieux?
Je vois les apprêts *tout* de ce festin barbare.
Quel est le coup *de pied* que ce moment prépare?
Une secrète horreur me glace *au chocolat*...

SCÈNE VII.

VERCINGENTORIXE, CRITOGNAT, CONUTODUN, CATUAT, COTUS, SYLVIE, GARDES.

VERCINGENTORIXE, à Sylvie.

Princesse, il fut un temps où les grâces *d'état*,
Les ris *de veau* jouaient autour de ma couronne;
Les jeux *de main* alors embellissaient mon trône.
Il plut *à verse* aux dieux de m'enlever ces biens...
Hélas! sans eux *brouillés* que peuvent les humains?
(Aux soldats.)
Vous, soldats, avancez la table *des matières*.
(On avance la table vers le milieu du théâtre.)
C'est votre place *aux veaux*.
(Tout le monde s'assied.)
Oublions nos misères.

SYLVIE.

Mais Convictolitan ne paraît point *fermé*.
(A part.)
Je tremble!

CRITOGNAT.

Il va venir.
(On sort.)
(A part.)
Je reste mammé!...

VERCINGENTORIXE.

Voici ce corps *de chasse* où logeaient tous les vices.
Consolons-nous, amis, reprenons nos sens *suisses*.
(En servant Sylvie.)
Vous, madame, *damée*.

SYLVIE.

Ah! seigneur.

VERCINGENTORIXE, en servant Catuat et les autres.

Catuat...
Cotus... Conutodun...

CONUTODUN.

Ah! prince.

VERCINGENTORIXE, en servant Critognat.

Critognat...

(Tout le monde mange, excepté Critognat.)

SYLVIE, après une pause un peu longue.

Dieu! je sens fermenter la brûlante amertume...
L'amour, *dans* ces plats *pieds*, est-ce ton sang qui fume?
Hélas! sous ces couteaux tranchants *du grand seigneur*,
Si ces lambeaux épars... O soupçons pleins d'horreur!

VERCINGENTORIXE.

Eh quoi! je participe à vos vives alarmes,
Et ne puis *souterrain* commander à mes larmes...
Critognat ne dit rien...

CRITOGNAT.

Je pense *mon cheval*.

VERCINGENTORIXE.

Romps *en visière*, ami, ce silence fatal.

CRITOGNAT.

Je voulais vous cacher une action *des fermes*,
Qui pourrait accabler les âmes les plus fermes;
Vous l'ordonnez, seigneur, je me livre *tournois*:
Ecoutez Critognat... pour la dernière fois.
L'ennemi déployait ses enseignes *à bière*,
Par bandes *de billard* couvrant la plaine entière.
Il semblait déliaguer ces lignes *à pêcher*:
En marchant *de bijoux* je le vois s'approcher.
Ah! pardonnez, seigneur, à ce soupir *de croche*,
Vous savez qu'il nous a menés battant *de cloche*.
Tous nos meilleurs soldats sont pris *de version*.
Ou taillés *de la pierre* en pièce *de gazon*.
Et Convictolitan, ce prince sage *femme*,
Dont mille vertus *bleu* décoraient la grande âme,
Ce héros qui paraît votre cour *à fumier*,
Tombe percé d'un coup de lance *du panier*.
Je veux le secourir... vains efforts *de poitrine*,
A d'autres coups *de rin* son malheur le destine.
Dieux! son sang *de piquet* coule à gros bouillons *blancs*
Par terre *d'opéra* les chardons dégouttants
En son lemts *bourgeonnés*... Un soldat, dans sa rage,
De Mars, *avril*, *mai*, *juin*, vient consommer l'ouvrage;
Sans tête *à tête*, hélas! ce prince infortuné
Expire... Le Romain, d'un revers *galonné*
La sépare du tronc *pour les pauvres malades*...
Retourne dans tes murs, retourne *les salades*,
Ajoute-t-il... Je crie: Arrête, lâche!... un *pet*,
Où je vais te percer de ce fer *à tospet*...
Un ordre de César commis *à la barrière*
Au zèle du soldat qui porte *de derrière*
La tête du héros près du corps *de logis*
Du traître dont par vous les jours furent proscrits.

VERCINGENTORIXE.

Ami, tout mon courage est à bout *de chandelle*.

SYLVIE, fondant en larmes.

Ah! *b*, *c*, *d*...

CRITOGNAT.

Seigneur, la suite est plus cruelle
Le même garde *meuble*, à côté du héros,
Met la tête *de clou* de l'auteur de nos maux.
Pendant *jusqu'aux talons* cette scène sanglante,
On préparait déjà cette pompe *aspirante*
Que l'on croyait devoir à ses mânes *d'osier*.

SYLVIE, dans le dernier accablement.

Oh! *p*, *q*...

CRITOGNAT

J'avais bien juré *comme un charretier*
Mais c'était en vain *points* d'arrêter un échange,
Devant causer *tout haut* quelque méprise étrange,
Les Romains furieux m'ont empêché *mortel*,
De mettre fin *canine* à leur dessein cruel;
De façon *de l'habit* que le traître s'enivre
Des honneurs qu'en ces lieux on rend aux morts *de cuivre*,
Et que sa cendre *chaude* est couverte de pleurs...
Et dans ces plats pays... O comble des horreurs!

VERCINGENTORIXE, vivement.

Dieux! Convictolitan!

CRITOGNAT.

Oui, seigneur.

(Il se tue avec le couteau qui lui servait à table.)

VERCINGENTORIXE.

Ah! mon frère!

CONUTODUN ET CATUAT, ensemble.

Cher ami!

SYLVIE.

Cher amant!

VERCINGENTORIXE.

En faisant *de bruyère*
Ce qu'a fait Critognat, je m'acquitte envers toi!
Dans tes bras *séculiers* reçois ton frère.
(Il se tue.)

CONUTODUN, saisissant un couteau.

Et moi
Je ne veux sur leurs pas d'autres guides *de laine*.

CATUAT, prenant aussi un couteau.

Ah ! de votre main *d'œuvre*, ami, guidez la mienne.

CONUTODUN.

Et le courage, ami...

CATUAT.

L'avez-vous *les pieds ?*

CONUTODUN.

Non.

CATUAT.

Ne me refusez point ; car *de conversion,*
Vous me rendrez enfin un service *de table.*

(Il reçoit la mort de la main de Conutodun, qui se tue lui-même après. Catuat se tue ensuite.)

SYLVIE, se levant et s'avançant sur la scène.

Pour moi, quand mes flancs *d'œufs,* dans ce jour déplorable,
Ont reçu *quittancé* le corps de mon amant,
Le mien ne sera point souillé par le fer *blanc.*
Je vais me retirer dans ma tente *ou ma nièce,*
Et j'attendrai la mort de la faim *de la pièce.*

(Elle fait la révérence et la toile tombe.)

77280

FIN.

LAGNY. — Typographie de A. VARIGAULT.

Digitized by Google

Digitized by Google